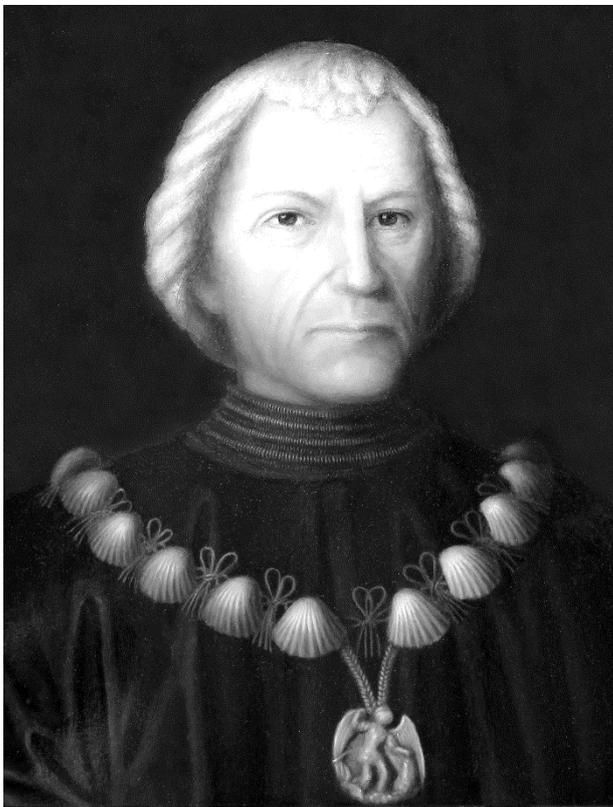


Sur les pas d'
Imbert
de
Batarnay



et de sa descendance, dont est issue une petite fille :
la belle, talentueuse et chasseresse

Diane de Poitiers

**« Là où sera mon cœur,
vous trouverez votre trésor »**

Dit le noble seigneur à la marmaille qui s'agite à ses côtés.

« Grand-père, grand père, dites-nous où vous avez caché votre butin ! »
« Allez grand-père ! »

Renchérit Diane, si vive et pétillante, déjà une grande et belle jeune fille de 20 ans. Imbert la serre paternellement contre lui et regarde amusé la cohorte de ses autres petits et arrières petits-enfants !

« Je vais faire mieux, jeunes damoiselles et damoiseaux ! Je vais vous faire visiter mon enfance au travers d'un jeu d'indices qui nous conduira au butin que vous convoitez. Il est caché dans un coffre inviolable...si vous n'avez pas la clef ! Vous êtes de la partie ? Alors suivez-moi ? »

« Fillottes, fillots, nous n'allons pas descendre dans la vallée où tout a commencé. Je vous ai narré, jadis, comment lors d'une partie de chasse au faucon je rencontrais notre bon dauphin Louis (*futur Louis XI*), qui me prit en sa faveur alors que je n'étais encore qu'un fougueux et intrépide damoiseau. Non, aujourd'hui nous allons mettre nos pas dans ceux de l'enfant qui courait les monts et les ravines alentours. Pour le premier indice, résolvez ceci » :

*Dans mon ventre tu trouveras écrit en très bon vieux français
le point qui t'indiquera par où tu dois commencer...*

« J'ai trouvé ! Il est là dans le ventre de la souche, derrière ce reste de rempart. »
« Voyons voir ce que tu as trouvé ! » *Dit Diane en récupérant le 1^{er} indice... Puis surprise ! Un 2nd !*

INDICE I

« Valence ! », *dit un damoiseau surexcité.* « La direction, c'est Valence ! »

INDICE II

Qu'est-ce qu'une balme ? Une balme est une grotte creusée dans la molasse, cette sorte de sable très dense. Cela servait parfois d'habitation. Aussi, les paysans les creusent pour stocker les patates, le bois ou les outils. Parfois ils les utilisent pour le bétail...

Effectivement pendant les explications, Imbert, bien que vert encore malgré ses 84 ans, en a profité pour amorcer la montée, direction le Mont Froid.

A une encablure et demie du départ, à droite sur le chemin : « Là, là, la balme est là ! »

Imbert sourit à ces jeunes années, les belles parties de cache-cache avec ses frères et sœurs, les moments où il venait méditer ici, à ce que serait sa vie, hobereau sans fortune, cadet de surcroît, son avenir alors lui paraissait bien sombre. Sans cette rencontre providentielle avec Louis, son avenir aurait été tout autre. Et cette marmaille qui joue à ses côtés ne serait jamais née ! A cette pensée, une larme de reconnaissance envers Louis s'échappe sur la vieille joue parcheminée de rides.

« Grand-Père, allez-vous bien ? », s'inquiète Diane. « Oui ma douce fillotte... c'est la nostalgie et la joie de vous avoir tous auprès de moi qui m'émeut.

Allons, en cette balme, trouvons ma boîte à secret, elle est bien cachée. »

« Là je l'ai ! » s'écrit un jouvenceau.

On sent les cœurs qui palpitent tandis que le jeune garçon ouvre la boîte rouillée, avec difficulté. Et la déception qui en résulte à la découverte de petites coquilles d'escargot, d'un bouton de nacre ébréché, d'un gland séché, plus une notice.

« Lis là, lis donc ! » Réclament les plus jeunes impatients.

INDICE III

« Tout nu, quand même c'est gênant ! » Murmurent les donzelles rougissantes.

Mais non Bécasses, il s'agit du jumeau du gland. N'est-ce pas papé Imbert ? » Rétorque l'adolescent moqueur.

« Bien vu mon fillot, allons donc voir ce chêne impudique, qui fait rougeoyer mes petites filles » Répond l'aïeul riant.

La troupe monte lentement, pour accompagner le grand vieillard à la démarche décidée et toujours vigoureuse. Le souffle semble un peu lui manquer, mais Diane lui donne son bras, lui offrant ainsi la jeunesse qui lui fait désormais défaut.

Bientôt au carrefour des quatre chemins qui divergent vers Valence, le village, Ratières et Saint Avit, se dresse un chêne déjà majestueux, il aura presque 100 ans dans de courtes décennies !

« C'est le gland, Papé » Murmure le plus jeune, émerveillé qu'une si petite chose puisse devenir si grande et belle !

« Oui mon petit, c'est mon gland, j'avais dix ans quand je l'ai planté. Je venais les premières années, le désherber, lui donner à boire quand la pluie tardait. Et maintenant il est là, gardien de mon histoire et de celle de ma descendance. Allez chercher, petits brigands, mais ne blessez pas l'arbre, toute vie même végétale a droit au respect ! »

Pendant que la jeunesse s'éparpille et furète, Diane et Imbert s'assoient sur le talus. Une adolescente vient vers eux, rose du plaisir de la recherche et de la découverte :

« Je l'ai trouvé Ma Cousine, Papé regardez : »

INDICE IV

« Alors où allons-nous ? », Dit Imbert souriant

« Au Mont Vent Fort ! » Répond Diane en riant !

Les voilà repartis, la pente y est moins douce, le vent plus violent. La troupe s'achemine vers le point culminant du Vent Fort. Il est là, dans une carrière qui se creuse un peu plus chaque année. Le caillou y est abondant dans cette contrée de molasses. L'arbre mort, l'instant T, étend ses bras graciles, comme une protection qui s'étend dans toutes les directions.

Les voilà dans la carrière. Sans réfléchir, tous se mettent à creuser n'importe où, à l'aide de pierres tranchantes, ou de bâtons pointus tandis que certaines, plus délicates, soulèvent des pierres et cela paye ! Dessous, celle proche de l'arbre mort qui imite la croix, une cavité dévoile son secret : une notice déposée dans une boîte provenant du Mont qu'Imbert gouverne encore... Diane, prends délicatement la boîte, soulève le couvercle, puis en sort l'indice. Après en avoir pris connaissance, elle le remet précieusement à sa place.

« Cette fois c'est moi qui l'ai trouvé ! » dit-elle fanfaronneuse.

INDICE V

« La Madone, la Madone ! » *Dit le cadet boutonneux un peu en retrait. C'est difficile d'avoir quatorze ans, mais soudain il participe, ce qui lui vaut un grand sourire de sa si belle cousine Diane, dont tous sont un peu amoureux à la façon d'un rêve.*

« Oui, c'est là-bas que je mettrai une statue de la vierge, ou mes héritiers après moi... J'aime l'idée de lui confier cette région qui m'a vu naître.

Tu m'as bien écouté tantôt dans la calèche, je te félicite !

Être attentif et observateur sont de grandes qualités, mon fillot ! »

La troupe continue son périple et partent dans la direction que le vieillard a lui-même indiqué. Les filles ramassent des fleurs sauvages, les garçons se poursuivent en riant, imitant de dangereux brigands...

« Voilà nous y sommes ! » *dit Diane.* « Grand Père, dans la fraîcheur de ce jour, je me sens l'âme d'une chasseresse, comme Diane dont je porte le nom. Plus tard je décorerai mon château en son honneur, mais ne t'inquiètes pas Papé, je sais que ce n'est qu'une légende... »

Soudain c'est la ruée. Deux chenapans se mettent à courir, le plus petit aux mollets incroyablement musclés à l'avantage et se saisit de la bûche qu'ils ont tous deux repérée.

Le gamin fièrement exhibe son trophée, une souche bizarrement constituée de morceaux d'écorces disparates, mais le tout paraît solide. Il y a comme de la magie dans l'air ! Peut-être des farfadets dansant la nuit sous les étoiles ... Les imaginations s'envolent, tandis que le gagnant de cette course improvisée, extirpe la « carte » de la souche préfabriquée par quelque sorcière facétieuse.

INDICE VI

Aussitôt dit, aussitôt fait ! Ils traversent la haie et là, ils sont trois à découvrir l'indice au sommet du « bois planté ». Le plus âgé des trois, celui au regard d'azur, nous donne l'indice de la nouvelle direction. Tandis que les autres cherchent frénétiquement à comprendre l'énigme cartésienne qui leur donnera un morceau de la clef, pour le butin final. Ce sera le 4^{ème} chiffre...

Écoutons le jouvenceau aux yeux clairs :

INDICE VII

Heureusement, se dit en lui-même Imbert. La montée jusqu'au Mont l'a un peu fatigué, de même que le bel entrain de cette jeunesse et leur mine de questions sans terminaison lui brouille un peu l'esprit.

« Je l'ai, c'était difficile » *Dit la benjamine, des étoiles dans les yeux,*

« J'ai trouvé la pierre creuse, vous voulez bien m'aider ma cousine jolie ?

J'ai peur de la casser ! »

Diane sourit à la fillette flatteuse, prends délicatement la pierre mystérieuse, façonnée par les fées.

Vu sa légèreté, sa main dans ses entrailles trouve une autre « carte » qu'elle tend à sa petite cousine.

INDICE VIII

« J'y comprends rien ! » *Murmure la benjamine, aussitôt approuvée par son frère.*

« Allons ! » *dit Diane,* « Où aime-t-on aller pour se reposer ? Et où allons-nous pour faire silence profond ? » « Au cimetière ! » *Répond l'adolescent moqueur*

« Paltoquet ! » *Gronde en souriant Imbert amusé.* « A la maison ? » *Dit une voix.*

« A la chapelle ? » *Répond une autre.* « C'est cela ! » *Dit Imbert.*

« Retournons donc vers le château et notre si belle Eglise ! »

La petite troupe part en cavalcade, s'arrête, se regroupe pour attendre l'aïeul que tous chérissent et vénèrent. N'est-ce pas à lui qu'ils doivent cette vie de rêves dans l'entourage du grand roi François, à lui leur bien-aimé Grand-Père qui n'a pas ménagé sa peine et sa sueur, pour leur laisser un patrimoine exceptionnel. Car aucun ne sera lésé il y a tant de seigneuries de part la vaste France, des Pyrénées au Nord, pas très loin de Calais, sans oublier le Mont Saint-Michel, et ce magnifique château en Indre et Loire où il vit ses vieux jours. Toujours escortée par Diane, dont les joues de nacre sont rosies par la longue promenade, Imbert descend la colline à petites enjambées, la respiration est aisée mais les muscles de ses jambes souffrent de la descente. Enfin, ils sont presque aux portes du château quand Le seigneur de Bathernay, Monsieur du Bouchage, du nom qu'il affectionne, ressurgit de l'enveloppe du doux grand père. D'une voix courroucée il s'exclame :

« Il faudra demander aux palefreniers de nettoyer ce bassin, bien pratique pour abreuver les chevaux et les mules, mulets et autres bestiaux, voudras-tu t'en charger ma fillotte ! » demande-t-il soudain, radouci au spectacle du beau visage surpris qui le regarde.

« Bien-sûr, Papé ! » Répond-t-elle. « Avec plaisir, si cela doit vous être agréable ! »

Rasséréiné il songe in petto, prophète qui s'ignore : " Par sa grâce, sa culture, son intelligence et sa beauté, sa gentillesse aussi, elle est digne d'un roi... non ! Seul un roi sera digne d'Elle !"

(Henri II et Diane de Poitiers)

Arrivés dans le parc aux portes du château, il leur désigne un arbre au haut de quelques marches :

« Voyez ce bel if, ne vous y fiez pas ! Tout ce qui est beau n'est pas toujours bon !

Mon grand-père, jadis, y a attaché sa monture. Les baies plurent au bel étalon.

Elles lui paraissaient belles, goulument, il les croquât...

Le lendemain, après de grandes souffrances, la pauvre bête mourût.

N'oubliez jamais les enfants : prudence et bonnes mesures sont les clefs de la sagesse et de la réussite. »

« Mais quel était la fin de l'indice ? Il ne faut pas laisser votre butin en chemin ! »

Rappelle-t-il à la petite troupe qui l'encercle.

« Il faut toujours finir ce que l'on a commencé ! » Récite la jeune fille qui a mémorisé la fin de l'indice !

INDICE IX

« C'est très bien ! » Dit l'aïeul à l'adolescente confuse.

Imbert, sieur de Bathernay, Monsieur du Bouchage, n'est pas généreux de compliments, il a grandi fin moyen âge dans des temps rudes et dangereux. En ce début de la période de la renaissance, la guerre est loin, Marignan en 1515, leur a acquit une paix durable. Aussi, recevoir un compliment de ce conseiller très aimé et très écouté des rois, est grand honneur pour la petite qui sait qu'en rien elle n'a mérité d'être sa petite fille plutôt qu'une bergère aux champs. Alors elle veut bien faire et désire qu'il soit fier d'elle comme de la belle Diane, qu'elle admire mais qu'elle envie aussi.

« Ma troupe de chercheurs, je veux maintenant que vous ne froissiez en rien

Notre Père du ciel, ni notre bon Christ notre Rédempteur et sa mère notre madone.

Je vous veux aussi discrets qu'une souris, même dans le cimetière qui est aussi terre bénie, la porte du paradis que nous emprunterons tous un jour. »

Les enfants silencieux comme l'ombre du soir se séparent en petit groupe et commence leur quête.

Avec Diane, l'aïeul descend (côté vent) et s'assoie sur le solide banc blanc (avant l'escalier). Il invite Diane à prendre place à ses côtés? Il lui chuchote quelque chose à l'oreille. Le rire cristallin de la jeune fille en fleur tinte joyeusement en cette fin d'après-midi, où les ombres se rattrapent se confondent et se fondent en un début de pénombre douce et bienvenue. Comme en conclusion à son amusement intempestif, elle étale sa longue robe de soie, bleue qui comme la nacre irradie de mille feux.

Ces deux êtres d'exception que deux générations séparent, restent ainsi côte à côte dans le murmure du soir. Diane, en passant devant le château, a fait signe à une servante afin qu'elle amène une houpelande au vieil homme, il est en pleine forme, si ce n'est ses calculs bilieux. Mais «Prudence est mère de sureté !» lui a appris sa grand-mère Georgette de Montchenu. Georgette qu'Imbert, lui grand seigneur de France, aimait au point d'avoir suivi à pied sa dépouille, jusqu'au lieu de son repos.

La cape posé sur ses épaules, Imbert emplit de nostalgie songe à toutes ces années que la vie lui a offert. Il songe à cette descendance qui le continuera à travers le temps comme une empreinte éternelle. Dans son âme éternellement jeune, monte un chant de grâce pour les bienfaits dont il a été comblé.

Les enfants arrivent, se dandinent, se tortillent au grand amusement des deux adultes qui semblent ne rien comprendre. Une fois encore, c'est la benjamine qui aura raison de sa timidité, timidité oui, respect plutôt.

Elle a la langue bien pendue du haut de ses 7 ans :

« Pépé, Diane... ! Le Trésor, sur le mur, derrière le banc !

Et le code, pour l'ouvrir, ne serait-il pas celui-ci : _ _ _ * _ _ _ »



Les 6 chiffres... 2 cadenas à 3 chiffres